

La Feuille

Des Jeunes Naturalistes

— x —

SUR LA FAUNE ERPÉTOLOGIQUE DES ENVIRONS DE PACY-SUR-EURE

Contribution à l'Histoire naturelle du département de l'Eure.

J'ai mis à profit le cours de plusieurs années pour établir la faune erpétologique des environs de Pacy. Bien que quelques espèces, d'ailleurs peu nombreuses, aient jusqu'à présent échappé à mes recherches, je ne crois pas devoir différer plus longtemps de faire connaître le résultat de mes investigations.

Il se peut, en effet, que ces espèces fassent véritablement défaut à la faune locale de Pacy-sur-Eure, et, d'autre part, ne voulant pas être assez téméraire pour croire que « demain » m'appartiendra toujours, j'aime mieux que mes notes, quelque modestes qu'elles soient, ne risquent pas d'être perdues pour l'histoire naturelle du département de l'Eure.

On s'étonnera peut-être qu'il m'ait fallu près de cinq années pour établir la liste de Reptiles qui va suivre, surtout si l'on songe que la faune erpétologique de la Normandie est bien pauvre. On le comprendra néanmoins quand on saura que ma profession de pharmacien ne me laisse que de très rares loisirs, et que, si je puis prendre sur mon sommeil de m'échapper dans la campagne aux premières lueurs de l'aurore, ce moment, favorable pour la chasse des Batraciens, l'est bien moins pour celle des Ophidiens ou des Sauriens. De plus, on sait que, pour la chasse des Reptiles, il faut attendre peu des autres, mais beaucoup de soi-même, tant sont encore vivaces dans nos villes et nos campagnes les préjugés sur ces soi-disant « redoutables » animaux.

Au fait, si je n'avais fait qu'écouter les racontars pour établir cette faune, j'y aurais inscrit des Reptiles qu'il m'eût été difficile de baptiser, témoin ce serpent « vert comme de l'herbe » qu'un paysan prétendait avoir vu maintes fois dans les prés. Inutile de dire que du jour où je priai qu'on m'en apportât un exemplaire, je n'entendis plus jamais parler ni du serpent ni du paysan.

D'autres personnes mieux intentionnées ont cru devoir m'informer qu'on avait trouvé quelquefois des Tortues vaguant en liberté dans la campagne. Je n'en ai jamais vu, mais celles qu'on a pu rarement rencontrer ne peuvent être que des Tortues mauritiques échappées de quelque jardin où on les tenait en captivité, et n'ayant rien à voir avec la faune du pays.

La faune erpétologique du département de l'Eure ne se compose que de Sauriens, d'Ophidiens et de Batraciens.

Voici le Catalogue des espèces habitant Pacy-sur-Eure et ses environs.

Classe des Reptiles. — Ordre des Sauriens.Famille des LACERTIDÉS. — Genre LÉZARD (*Lacerta*).

LÉZARD VERT (*Lacerta viridis* Laur.). — Je considère le Lézard vert comme assez commun à Pacy-sur-Eure, ce qui s'explique, à mon avis, par le voisinage de la forêt de Pacy et par l'exposition au midi des jolis coteaux qui bordent la rivière d'Eure.

J'ai connaissance qu'un Lézard vert a été pris sur les coteaux de Cocherel en août 1903.

Un Lézard vert (n° 83) (1) a été pris, le 11 octobre 1903, dans le clos de M^{me} Isambard, sur la route de Chambines. Il y en a d'ailleurs plusieurs à cet endroit. Il mesure 22 centimètres de long. Sa queue, qui avait été cassée, était en train de repousser. Sa coloration était verte pointillée de noir. Sur les flancs sont deux lignes parallèles d'un vert plus pâle que le corps pour les supérieures, et vert bleuâtre pour les inférieures. Les lignes inférieures s'arrêtaient à la naissance des cuisses. Les lignes supérieures sont surtout apparentes parce qu'elles sont bordées de taches noires et deviennent blanchâtres vers la queue. Il est évident que c'est là un spécimen de la var. *Bilineata*, dont les lignes devaient être plus blanches quand l'animal était plus jeune.

Le 11 juillet 1904, au cours d'une excursion dans la forêt de Pacy avec un ami (2), nous capturons un Lézard vert appartenant à une variété *Bilineata* bien marquée.

Le 11 septembre 1904, j'aperçois un beau Lézard vert au haut de la côte de Menilles, sur la route de Gaillon.

Un autre Lézard vert (n° 121), provenant des coteaux de Cocherel, où il a été capturé le 26 mars 1905, appartient à la variété marbrée.

Un autre encore, ♂ (n° 126), a été capturé, le 21 mai 1905, sur les coteaux de Menilles, et appartient à la variété pointillée.

Un Lézard vert, variété pointillée, a été capturé, le 2 avril 1905, dans le chemin creux qui conduit du calvaire du pont du chemin de fer à la forêt de Pacy. Il a la queue cassée et vit en ce moment en captivité chez moi.

Enfin, le 16 avril 1905, sur le remblai de la route de Chambines, entre cette route et la ligne du chemin de fer, j'ai aperçu, dans l'espace d'environ 50 mètres, au moins six Lézards verts que je n'ai pu capturer à cause des grandes touffes d'herbe dans lesquelles ils se sauvaient prestement.

Puis encore, tout récemment, le 14 juin, on m'apporte vivant un Lézard vert ♀ capturé dans le clos de M^{me} Isambard, sur la route de Chambines. Il avait été pris dans son trou avec huit œufs pondus depuis peu de temps, comme j'ai pu m'en assurer.

LÉZARD DES SOUCHES (*Lacerta agilis* L.). — Beaucoup plus rare que le précédent. Je n'ai trouvé qu'une fois, sur la route de Saint-Aquilin à Croisy, un Lézard des souches ♀ qui, malheureusement, avait été coupé en deux par la roue d'une charrette.

Deux Lézards des souches, dont un ♂ (n° 25), ont été trouvés, le 6 mai 1901, dans le chantier de la scierie de Menilles.

Famille des SCINCOÏDÉS. — Genre ORVET (*Anguis*).

ORVET FRAGILE (*Anguis fragilis* L.). — Commun partout, aux environs de Pacy-sur-Eure. On en détruit pas mal au moment des fanages.

(1) Les individus numérotés appartiennent à ma collection.

(2) M. Abel Vallée, de Menilles, intelligent naturaliste, à l'obligeance duquel je dois plusieurs Reptiles et Batraciens.

Ordre des Ophidiens.

Famille des COLUBRIDÉS. — Genre TROPIDONOTE (*Tropidonotus*).

TROPIDONOTE A COLLIER (*Tropidonotus natrix* L.). — Extrêmement commun tout autour de Pacy-sur-Eure, dans les prés, dans les bois, au voisinage des fossés, mares et de la rivière d'Eure. J'en ai aperçu ou capturé dans les prés entre Pacy et Saint-Aquilin et dans les prés longeant la rivière d'Eure entre Pacy et les communes de Fains, Gadencourt, etc. Ses œufs en chapelets ont été trouvés notamment à la mégisserie de M. Bouillon, au bord de l'eau. J'en ai trouvé sur la route de Chambines, le long de la voie du chemin de fer et de la rivière, dans la forêt de Pacy, sur les coteaux de Cocherel, et dans les mares de la Cailleterie.

Un individu (n° 45), long de 0^m87, a été pris, le 6 juillet 1901, à l'abreuvoir de la commune de Boudeville, attenante à Pacy-sur-Eure.

Genre CORONELLE (*Coronella*).

CORONELLE LISSE (*Coronella austriaca* Laur.). — En 1902, M. A. Vallée, de Menilles, me pria de venir voir chez lui deux serpents qu'il avait en collection et dont il ne connaissait pas l'espèce. A l'examen, je reconnus deux Coronelles lisses.

L'une, adulte, avait été capturée par lui dans la forêt de Biszy, entre Pacy-sur-Eure et Vernon. L'autre, plus jeune, avait été prise, avec plusieurs autres qui n'ont pas été conservées, sur les coteaux de Menilles.

Famille des VIPÉRIDÉS. — Genre VIPÈRE (*Vipera*).

VIPÈRE BÉRUS (*Vipera berus* L.). — Existe dans la forêt de Pacy, les bois environnants et les coteaux exposés au soleil. Le 1^{er} mai 1901 on m'apporte une Péliade ou Vipère bérus, variété rouge, tuée dans la forêt de Pacy.

Le 20 juillet 1902, je reçois d'un ami, M. Gondard, pharmacien à Evreux, une jeune Péliade rouge (n° 55) qui avait été capturée dans les environs d'Evreux.

Le 25 septembre 1902, j'inscris une Vipère bérus (n° 60), variété rouge, de 0^m60 de long, capturée sur les coteaux de Menilles.

Le 7 février 1904, des bûcherons trouvent dans le bois d'Hécourt deux Vipères se chauffant au soleil, les assomment et les brûlent.

Enfin, je citerai en dernier lieu une belle Vipère bérus (n° 56), variété noire (1), qui a vécu quelques mois chez moi en captivité. Elle ne provient pas, il est vrai, des environs immédiats de Pacy-sur-Eure, ayant été capturée vivante, le 2 mai 1902, dans la forêt des Andelys (Eure). Longueur 0^m61. 143 gastrostèges; 37 urostèges, dont 2 sont simples; 21 rangées longitudinales d'écaillés.

Classe des Batraciens. — Ordre des Anoures.

Famille des HYLIDÉS. — Genre RAINETTE (*Hyla*).

RAINETTE VERTE (*Hyla arborea* L.). — Doit être assez rare. Une personne m'a dit en avoir aperçu une sur la haie d'un chemin s'amorçant sur la route de Fains, au sortir de Pacy.

Je n'en ai capturé qu'une seule (n° 98), le 1^{er} mai 1904, dans les ornières d'un chemin qui s'amorce sur la route de Saint-Aquilin, en face la mégisserie de M. Bouillon.

(1) Que je dois à l'obligeance de mon frère P. Barbier.

Famille des RANIDÉS. — Genre GRENOUILLE (*Rana*).

GRENOUILLE VERTE (*Rana esculenta* L.). — La Grenouille verte est extrêmement commune tout autour de Pacy, et on la trouve en abondance aussi bien dans les mares des prairies que dans celles de la plaine ou de la forêt.

Je l'ai rencontrée dès les beaux jours du mois de mars et, le 14 septembre 1902, je rencontrai toute une colonie de petites Grenouilles vertes ayant encore un tronçon de queue.

Dans ma collection, un ♂ (n° 57) a été capturé dans une mare des prés de Saint-Aquilin, et des ♀ (n° 127) dans une mare, à Chaignolles.

Je l'ai aussi rencontrée dans les mares de la forêt de Pacy, dans celles de la Cailleterie, de la commune de Fains, Gadencourt, etc., etc.

GRENOUILLE ROUSSE (*Rana temporaria* L.). — Aussi abondante dans la contrée que la précédente.

On la rencontre dans tous les prés autour de Pacy, et l'on trouve sa ponte dès fin mars dans les mares, fossés et flaques d'eau.

Famille des BUFONIDÉS. — Genre CRAPAUD (*Bufo*).

CRAPAUD VULGAIRE (*Bufo vulgaris* Laur.). — Doit être assez commun dans la contrée, mais je ne l'ai rencontré que rarement, à cause de ses habitudes nocturnes. Toutefois j'en trouvai un bel individu, en pleine après-midi, le 20 avril 1901, sur la route de Croisy, au milieu du petit bois que cette route traverse avant d'aboutir au pays. J'en trouvai aussi le soir sur la chaussée de Saint-Aquilin. Quelques-uns de ceux-là eurent l'infortune de servir de pâture à mes couleuvres; un beau spécimen (n° 96) fut réservé à ma collection.

J'en ai aperçu un couple, mais non accouplés, dans une mare de Chaignolles, le 30 mai 1905.

CRAPAUD CALAMITE (*Bufo calamita* Laur.). — Doit être plus rare dans la contrée que le précédent.

Je n'en connais que deux exemplaires (nos 84, 85), ♂ et ♀, qui ont été capturés le soir, en octobre 1904, sur la route d'en haut de Menilles à Pacy, par M. A. Vallée, qui les avait pris pour des Crapauds communs.

Voici quelques mesures :

	♂. Longueur du corps jusqu'à l'anüs...	71 m/m.
	Longueur de la tête.....	18 m/m.
	Largeur de la tête.....	25 m/m.
Membre antérieur	Bras	14 m/m.
43 m/m.	Avant-bras	12 m/m.
	Main	17 m/m.
Membre postérieur	Cuisse	20 m/m.
81 m/m.	Jambe	20 m/m.
	Tarse	14 m/m.
	Pied	27 m/m.
	Longueur de l'œil.....	8 m/m.
	Distance de l'œil au museau.....	8 m/m.
	Longueur des parotides.....	12 m/m.
	Distance de la narine à l'œil.....	4 m/m.

Coloration. — Sur le dos, partant entre les deux yeux pour aboutir à l'anüs, une ligne jaune ocre assez large. Fond jaune ocre, taches verdâtres; pustules jaune ocre entourées chacune de lignes ou points jaunâtres. Gorge

bleuâtre (quoi qu'on fût au mois d'octobre). Dessous blanc sale semé de taches brunes, petites; quelques-unes, rares, sous la gorge. Iris doré jaune verdâtre semé de noir.

	♀. Longueur du corps jusqu'à l'anus...	76 ^{m/m} .
	Largeur du corps.....	61 ^{m/m} .
	Longueur de la tête.....	22 ^{m/m} .
	Largeur de la tête.....	28 ^{m/m} .
Membre antérieur	Bras	15 ^{m/m} .
46 ^{m/m} .	Avant-bras	14 ^{m/m} .
	Main	17 ^{m/m} .
Membre postérieur	Cuisse	21 ^{m/m} .
80 ^{m/m} .	Jambe	21 ^{m/m} .
	Tarse	14 ^{m/m} .
	Pied	24 ^{m/m} .

Coloration. — Sur le dos une ligne d'un beau jaune, très fine. Fond brun verdâtre foncé; pustules rougeâtres entourées de lignes ou points noirâtres. Une file de pustules d'un rouge plus vif sur les flancs, depuis la commissure des lèvres jusque près de la naissance des membres postérieurs. Dessous blanc sale avec de très nombreuses taches brunes plus larges que celles du ♂ et en plus grand nombre sur la gorge.

Famille des PÉLOBATIDÉS. — Genre PÉLODYTE (*Pelodytes*).

PÉLODYTE PONCTUÉ (*Pelodytes punctatus* Daud.). — Je n'ai pas encore trouvé moi-même ce Batracien, dont les stations en Normandie sont rares. Néanmoins, je puis l'inscrire dans cette faune erpétologique des environs de Pacy-sur-Eure, puisque M. le D^r M. Regimbart, d'Évreux, l'a trouvée sous des pierres, entre le village de Houlbec-Cocherel et le hameau de Cocherel (1).

Famille des DISCOGLOSSIDÉS. — Genre SONNEUR (*Bombinator*).

SONNEUR A PIEDS ÉPAIS, var. brévipède (*Bombinator pachypus* Fitz., var. *brevipes* Blas.). — Batracien assez commun dans la contrée. Je l'ai trouvé en 1902 à Menilles, à Saint-Aquilin (n° 54), dans les ornières inondées d'eau en avril, et à la Cailleterie. En 1904, j'en possédais en captivité que j'avais capturé encore à Saint-Aquilin.

Genre ALYTE (*Alytes*).

ALYTE ACCOUCHEUR (*Alytes obstetricans* Laur.). — Commun dans la contrée. On le trouve dans Pacy même, notamment à l'entrée de la ville, au pied des murs des propriétés Lainé et Michaux. La colonie qui vit là est composée d'individus de coloration brun verdâtre avec pustules dorsales d'un beau vert foncé. Dans le courant du mois de juin, leur chant, semblable au son de quelque clochette argentine, n'est pas sans ajouter quelque charme à la poésie des nuits d'été.

Le 14 juin 1903, je rencontre une colonie installée dans les berges sablonneuses des mares de la forêt de Pacy, proches la Briqueterie. Je retire de dans le sable trois mâles chargés d'œufs, dont quelques-uns fort avancés. J'ai été assez heureux pour en mettre ainsi deux en collection : l'un (n° 75) fait partie de ma collection; j'ai donné l'autre au Muséum d'Histoire naturelle d'Elbeuf.

On trouve aussi ce Batracien à Menilles, et, le 30 mai 1905, je l'ai entendu chanter à Chaignolles à six heures du matin.

(1) Voir H. Gadeau de Kerville, *Faune de la Normandie*, t. IV, p. 210.

Ordre des Urodèles.

Famille des SALAMANDRIDÉS. — Genre SALAMANDRE (*Salamandra*).

SALAMANDRE TACHETÉE (*Salamandra maculosa* Laur.). — Quoique, à cause de ses habitudes nocturnes, je n'aie pas encore trouvé moi-même l'animal adulte, je l'aurais quand même inscrit dans cette Faune, car son existence dans la forêt de Pacy m'a été affirmée par des personnes dignes de foi.

Mais je suis d'autant mieux autorisé à inscrire la Salamandre tachetée dans la Faune erpétologique des environs de Pacy, que j'ai eu le plaisir, le 2 juin 1905, en pêchant des Tritons dans une mare, sur la route de la Cailleterie à Houlbec, de capturer une larve (n° 128) longue d'environ 5 centimètres, dont les houppes branchiales et la nageoire dorso-caudale commençaient à s'atrophier. Je capture encore, le 16 juin, de nombreuses larves de Salamandre, à différents stades de développement, dans les mares de la forêt de Pacy.

Genre TRITON (*Triton*).

TRITON A CRÊTE (*Triton cristatus* Laur.). — Commun dans la contrée. On le rencontre dans presque toutes les mares. J'en ai capturé de très beaux individus (n° 99), ♂ et ♀, en parures de noce, en mai 1904, dans une mare, sur la route de la Cailleterie à Houlbec. J'ai constaté la présence de cette espèce, en mai 1905, dans une mare, à Chaignolles.

TRITON ALPESTRE (*Triton alpestris* Laur.). — Je considère cette espèce comme plus rare dans la contrée que la précédente et que les suivantes.

J'en ai capturé quelques individus (n° 28), en juillet 1901, dans des fossés tout près de Pacy. Malgré mes recherches, je fus quatre ans avant de pouvoir renouveler pareille capture. Enfin, tout dernièrement, en juin 1905, je pris deux ♂ (n° 129) dans une mare, sur la route de la Cailleterie à Houlbec, et deux autres dans une mare de la forêt de Pacy.

TRITON PONCTUÉ (*Triton vulgaris* L.). — Commun dans la contrée, où on le rencontre dans tous les étangs, mares ou fossés. J'en ai capturé (n° 26) dans des fossés à Saint-Aquilin; dans des mares à la Cailleterie, à Chaignolles.

Je ne l'ai jamais constaté à l'eau avant le milieu de mai.

TRITON PALMÉ (*Triton palmatus* Schneid.). — C'est l'espèce la plus commune dans la contrée. On la rencontre dans toutes les mares et tous les fossés à Pacy, Menilles, Saint-Aquilin (n° 27), la Cailleterie, Chaignolles, etc.

Le Triton palmé est celui qui se rend à l'eau le premier de tous; j'en ai aperçu dans les fossés dès la fin de mars, et j'ai fait des captures dès les premiers jours d'avril. En 1904, 9 avril.

Je pense qu'on peut trouver encore dans le département de l'Eure, en fait de Reptiles, le Lézard vivipare et le Lézard des Murailles, et, en Batraciens, le Pélobate brun et la Grenouille agile. Jusqu'à présent, ces quatre espèces se sont dérobées à mes recherches dans les environs de Pacy-sur-Eure. Il peut très bien se faire qu'elles n'appartiennent pas à la faune locale de cette contrée de l'Eure; c'est pourquoi je n'ai pas hésité à publier dès maintenant la liste des Reptiles et Batraciens appartenant sans conteste à la faune erpétologique des environs de Pacy-sur-Eure.

Dans le cas où je trouverais enfin l'une quelconque des espèces manquantes, je m'empresserais de l'ajouter à ce Catalogue. C'est ainsi que j'ai tout lieu de supposer que le Lézard vivipare n'est pas sans habiter la forêt de Pacy, où il doit être probablement rare.

Pacy-sur-Eure.

Henri BARBIER.